

FranCoeur

Quand la culture francophone devient affaire de jonglerie !

Manon Raïche

Number 121, Winter 2003–2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41614ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Raïche, M. (2003). Review of [*FranCoeur* : quand la culture francophone devient affaire de jonglerie !] *Liaison*, (121), 55–55.

FranCœur :

QUAND LA CULTURE FRANCOPHONE DEVIENT AFFAIRE DE JONGLERIE !

Manon RAÏCHE

LES PRODUCTIONS Robert Charbonneau ressemblent présentement à ce jongleur de cirque qui tente de garder toutes ses balles en l'air pour s'assurer d'un lendemain. Ces balles s'appellent TFO, Radio-Canada, Fonds canadien de télévision, Patrimoine canadien, et le tout nouveau gouvernement libéral ontarien. Toutes ces balles portent aussi un nom commun : incertitude. Dans un premier temps, TFO se dit très intéressée à poursuivre la série *FranCœur*. « On a ouvert une porte avec *FranCœur*, on a le pied dans la porte et on veut l'ouvrir complètement, et puis on ne voudra jamais la refermer », lance avec précipitation la directrice de TFO, Claudette Paquin. « On y a goûté et on veut en reprendre. Les producteurs, les artisans, les communautés qui ont vécu les tournages et les auditeurs, tous nous voulons voir la série *FranCœur* se poursuivre », affirme Claudette Paquin. Mais, car il y a un mais, l'argent doit suivre. Pour sa part, la Société Radio-Canada se dit prête à continuer si et seulement si TFO poursuit son engagement dans la série franco-ontarienne. Quant au Fonds canadien de télévision, il devrait faire connaître sous peu si des fonds sont attribués aux productions francophones hors Québec. Le producteur Robert Charbonneau se dit toutefois confiant que de l'argent soit libéré, mais TFO ne prendra aucune décision tant et aussi longtemps que les portes ne s'ouvriront pas du côté du financement. Et

Le téléroman franco-ontarien *FranCœur*, à sa seconde année, se trouve à l'étape du montage et sera diffusé sur les ondes de TFO en février prochain et à Radio-Canada à l'été 2004.

c'est là que les deux dernières balles sont tout à fait précieuses : les gouvernements fédéral et provincial. Claudette Paquin et Robert Charbonneau reconnaissent que Patrimoine canadien a vaillamment lutté pour le tournage de *FranCœur 2* et que le travail a donné des résultats, mais l'arrivée prochaine de Paul Martin bloque tout au fédéral. Côté provincial, il faudra attendre de voir si les promesses des libéraux se transformeront en argent sonnante. Tout flotte dans l'air et les yeux sont tournés vers Madeleine Meilleur, ministre de la Culture et ministre déléguée aux Affaires francophones. Les incertitudes laissent *FranCœur 3*, qui devrait déjà avoir obtenu le feu vert, en suspens, en attente des réponses qui tardent à venir. En général, TFO a déjà donné son approbation au début d'octobre. La directrice ne se pense pas en mesure de donner son consentement avant la mi-novembre. Le producteur Robert Charbonneau a décidé, avec l'assentiment des télédiffuseurs, de jouer la voie de l'avenir. Le dernier épisode de la série *FranCœur 2* tiendra son auditoire en haleine et n'apportera pas de conclusion aux péripéties de ses personnages. Et les histoires de *FranCœur 3* sont déjà sur la table de travail. Comme le jongleur, les Productions Robert Charbonneau gardent les yeux rivés sur les balles qui vont décider de l'avenir de ce feuilleton télévisé. ■

